

Correspondances d'érudits du XVII^e siècle à propos de l'histoire de l'abbaye d'Averbode

On connaît l'habitude des érudits et des historiens du XVII^e siècle d'interroger les détenteurs d'archives particulières sur l'état de leurs collections, et de leur demander copie des pièces nécessaires à leurs travaux, ou qu'ils voulaient publier sous forme de recueils. Les voyages étaient alors souvent très pénibles, par suite de l'insécurité des routes à une époque de troubles presque incessants, ce qui empêchait les chercheurs de prendre connaissance *de visu* des documents qui les intéressaient. La valeur de leurs ouvrages ou de leurs éditions dépendait ainsi, en grande partie, de la pécuniosité en la matière de celui qui avait transmis les textes.

L'abbaye des Prémontrés d'Averbode eut la bonne fortune, durant toute la première moitié du XVII^e siècle, de posséder un archiviste de qualité, Gilles Die Voecht, qui n'ignorait rien de toute l'abondante documentation réunie par le monastère depuis l'aurore de son existence, au début du XII^e siècle, documentation dont il dressa de copieux inventaires. Né à Diest en 1579, Gilles Die Voecht s'engagea dans la communauté d'Averbode, alors réfugiée dans sa ville natale depuis les troubles religieux de 1596, fit profession deux ans après et devint prêtre en 1603. Malgré d'autres occupations d'ordre purement administratif et parfois très absorbantes, le zélé chanoine put réunir une quantité imposante d'informations sur le passé de son Ordre et de sa maison. Il méditait de publier une histoire critique des comtes de Looz, les fondateurs de cette dernière. L'étude ne vit jamais le jour, sans doute à cause des multiples soucis d'un autre ordre qui absorbaient son temps, mais aussi par suite de dispositions personnelles de son auteur, plus porté à la recherche qu'à la mise en œuvre du butin recueilli. De

l'ampleur de cette recherche témoignent les notes et les correspondances conservées jusqu'à ce jour, comme aussi les relations de l'infatigable travailleur avec plusieurs personnages qui sollicitaient sans cesse son aide ¹⁾.

Dresser la liste de tous ces clients nous mènerait trop loin. Contentons-nous de produire ici les missives échangées entre l'archiviste d'Averbode et deux auteurs connus, le doyen d'Anvers Aubert le Mire, alias Miraeus (1573-1640), et Jean-Baptiste Gramaye (1580-1635), à propos d'une notice qu'ils voulaient consacrer dans l'un de leurs ouvrages au passé du monastère dominant la vallée du Démer ²⁾.

Aubert le Mire, l'auteur de la vaste compilation connue sous le nom des *Opera Diplomatica*, s'intéressa également à l'histoire des Ordres monastiques dans nos provinces. En 1613 il publia une chronique de l'ordre de Prémontré, où étaient passées en revue les abbayes érigées dans les Pays-Bas ³⁾. Aussi s'adressa-t-il à l'abbaye d'Averbode pour être documenté sur les faits et gestes à retenir de l'existence déjà longue de ce monastère. Une réponse passablement détaillée lui fut transmise, écrite de la main-même de Die Voecht à la date du 3 août 1603. Deux autres lettres, relatives au même sujet, ont été conservées : la première du 7 novembre suivant, remise à Die Voecht au nom de Miraeus pour demander quelques précisions ultérieures, l'autre du 5 décembre suivant, destinée par Die Voecht à Miraeus pour fournir les éclaircissements demandés ⁴⁾.

Quant à Gramaye, il avait fait parvenir à l'archiviste d'Averbode un texte imprimé de l'esquisse qu'il consacrait à ce mo-

¹⁾ Sur Gilles Die Voecht et son activité voir L. GOOVAERTS, *Ecrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré*, I, Bruxelles, 1899-1902, p. 191-193 et IV, Bruxelles 1909-1916, p. 44-55.

²⁾ Notice consacrée à Le Mire par A. WAUTERS dans la *Biographie Nationale*, XIV, 1897, col. 882-895, à Gramaye par J. STECHNER, *ibidem*, VIII, 1884-1885, col. 179-184.

³⁾ *Ordinis Praemonstratensis chronicon, quo coenobiorum ... origines ... recensentur*. Cologne, 1613.

⁴⁾ Le texte des trois lettres, copiées de la main de Die Voecht, se trouve respectivement aux ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE (sigle: A. Av.) section I, reg. 18, fol. 217^{vo}-221, section IV, reg. 161, fol. 14 et dans le même reg., fol. 16^{ro}-^{vo}.

nastère dans son ouvrage sur l'histoire du duché de Brabant ⁵⁾. Après avoir parcouru cette composition, qu'il ne croyait pas encore définitive, Die Voecht soumit à son correspondant toute une série de remarques relatives à des remaniements souhaitables ou à des passages à supprimer ⁶⁾. Aucune de ces corrections n'a été opérée dans les diverses éditions de l'ouvrage.

Bien qu'écrite de la main de Die Voecht lui-même, la lettre n'a pas été datée par lui, et il n'est pas aisé de le faire à sa place. Elle est certainement postérieure à l'année 1613 puisque le *Chronicon Praemonstratense*, édité en cette année par Miraeus, y est cité. Quoiqu'il en soit, dans les trois impressions des *Antiquitates*, en 1606, en 1610 et en 1708, il n'a pas été tenu compte des corrections proposées par Die Voecht.

La confrontation des remarques ou des documents transmis par Die Voecht à ses deux correspondants, et l'usage que ceux-ci en ont fait dans leurs publications peut jeter quelque lumière sur la méthode de travail des deux historiens. Face à l'ensemble des données communiquées par l'archiviste d'Averbode sur l'histoire de sa communauté, la notice consacrée par Miraeus au passé du monastère campinois paraît très insignifiante. Bien que son auteur ait eu soin de remanier certaines phrases du texte reçu, tout en gardant le silence sur la provenance de celui-ci, sa prose n'en trahit pas moins d'où vient son information. Ce qui est plus surprenant, c'est que des religieux d'Averbode, victimes de la piraterie religieuse de la fin du XVI^e siècle, dont il est question à trois reprises dans la correspondance échangée entre Die Voecht et Miraeus, ont été présentés par ce dernier dans le *Chronicon* comme chanoines de l'abbaye de Tongerlo ⁷⁾.

Il est à peine besoin de revenir sur le sort réservé par Gramaye aux observations faites par Die Voecht.

En vérité, tout cela ne saurait guère nous rassurer sur la valeur critique des publications de l'un et de l'autre. Ils n'ont pas consulté eux-mêmes les sources qui devaient servir de base à leur exposé. L'emploi des informations recueillies par d'autres en leur nom ne saurait être taxé de trop conformiste.

⁵⁾ *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, Bruxelles 1606, puis 1610, enfin 1708.

⁶⁾ Texte de la lettre A. Av., section IV, reg. 167, fol. 6-7^{vo}.

⁷⁾ Voir le texte de MIRAEUS, p. 231.

Il faudra donc demeurer sur ses gardes quant à la valeur objective de leurs élucubrations. Et cette méfiance n'est peut-être pas à témoigner exclusivement aux deux historiographes du début des Temps modernes dont il est question ici.

On a imprimé ci-dessous la teneur intégrale de la lettre adressée en 1603 par Miraeus à Die Voecht, les extraits des deux missives échangées entre-eux comme compléments d'information, enfin celle de Die Voecht à Gramaye. En note on a essayé de déterminer la nature des sources auxquelles s'est référé l'archiviste pour documenter ses correspondants.

Pl. LEFÈVRE, O. Praem.

I. — 1603, août 2.

INFORMATIO MISSA AD R. D. AUBERTUM LEMIRE
CATECHISTAM ET CANONICUM ECCLESIAE ANTWERPIAE
QUI PETEBAT MONUMENTA ET ORIGINEM MONASTERII NOSTRI

Est itaque monasterio nostro nomen germanicum quidem
5 Everbode, latinum vero Averbodium, quod, ut quidam aiunt,
derivatur vel a gallico idiomate *a verd' bois*, vel a latino *a*
verbo Dei, vel sortitur appellationem a materna nostra et na-
tiva lingua, ut dicatur Everbode, quasi *Evers bodem*, fundus
Everardi. Interim, quidquid sit de nomenclatura, nihil nisi me-
10 ras conjecturas de nominis origine habemus. Verum hoc liquido
constat ex nostris monumentis quod hic locus ante monasterii
nostri foundationem, quando nimirum desertus et solitarius erat,
solis latronum et praedonum spurcitiis et rapinis et homici-
diis vacabat, quibus et his durantibus bellis plurimum obnoxius
15 est, uti extra hominum frequentiam positus.

4-10] Sur l'étymologie du nom Averbode voir l'étude de J. LINDEMANS, *Ety-mologie van den plaatsnaam Averbode*, imprimée dans l'ouvrage de pure vulgarisation portant le titre *De norbertijner abdij Averbode*, p. 325-326. Averbode, 1920.

13-14] « ... solis latronum et praedonum spurcitiis et rapinis et homicidiis vacabat... » mots repris presque textuellement à la charte délivrée par l'évêque Etienne de Metz en faveur de la fondation d'Averbode, datée de l'année 1136. Original aux A. Av., section I, chartrier n° 3.

In hoc vero loco primitus partem habuerunt Arnulphus de Diest, Arnulphus de Aerschot et Cuno de Repe et Radulphus, abbas Sancti Trudonis. At, hoc abbate, de consensu Walerami, ducis et marchionis Lotharingiae, et Giselberti de Duraco, advocatorum ejusdem monasterii, et, praenominatis suis portionibus renunciantibus et in monasterium nostrum transferentibus, illustrissimus Arnoldus, comes de Los, hoc nostrum monasterium in sui allodii parte fundavit, et foundationem confirmari procuravit a sanctissimo domino nostro Innocentio papa, prout videre est in diplomatibus eorundem. Porro, ut olim in dicto loco diversi jus habuerant, ita et modo diversorum dominorum territoria concurrunt et determinantur, nimirum episcopi Leodiensis ut comitis Lossensis, ducis Arschottani, domini Sichemensis et baronis de Gheel et Westerloo ; attamen nullius jurisdictioni subesse censetur preterquam episcopi Leodiensis, ut comitis Lossensis, et ducum Brabantiae, qui, et nominatim, ex episcopis Leodiensibus, Hugo et Joannes, episcopus et comes Lossensis, anno 1370 et Joannes ab Erhele anno 1371, ex ducibus vero Lotharingiae et Brabantiae Joannes II, dux Lotharingiae et Brabantiae et Limburchi, anno 1292, et Joanna, uxor

16-18] Les personnages cités ici paraissent dans la charte confirmant la fondation d'Averbode, délivrée par l'évêque de Liège, Alexandre de Juliers, à dater de 1133-1135. Original aux A. Av., I, chartrier n° 1.

19-20] Les deux avoués cités figurent également dans l'acte de l'évêque de Metz, recensé à l'instant.

22-25] Charte de fondation du monastère par le comte Arnould en 1135, conservée en original aux A. Av., I, chartrier n° 2 — Bulle pontificale d'Innocent II « Pie postulatio voluntatis », du 16 avril 1139. A. Av., n° 3.

25-31 et 42-55] A propos du problème de la juridiction territoriale dont dépendait Averbode, voir Pl. LEFÈVRE, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne*, t. I, Louvain, 1920, p. 61-64.

31] Hugues de Pierrepont (1200-1229) est inscrit à la date du 9 avril au nécrologe d'Averbode : « Domini Hugonis Leodiensis episcopi, pro cujus anima habemus XV solidos ad pitantiam ». A. Av., I, reg. 107. Il délivra des chartes en faveur du monastère en 1204, en 1210 et en 1213. A. Av., chartrier nos 73, 83 et 87.

32-34] Il s'agit ici de l'évêque de Liège Jean d'Arkel (1334-1378), devenu comte de Looz par suite de la réunion de la terre lossaine à la principauté épiscopale en 1366. Deux chartes, délivrées par lui le 25 mars 1375 et le 1^{er} avril 1376, sont conservées en original dans A. Av., I, chartrier nos 970-971 et 978.

34-35] Charte originale de Jean II de Brabant (1290-1312) aux A. Av., I, chartrier nos 378-379.

Wenselai, anno 1355 et Antonius, dux Burgundiae et Brabantiae, anno 1404, praeter diversa privilegia et propria beneficia ab ipsis collata, et vassallorum suorum donationes approbatas et confirmatas, etiam monasterium nostrum in singularem clientele
 40 lam et tutelam perpetuo receperunt, sibi solis ejus advocatiam reservantes, idque eousque tantum quousque nostrum monasterium illorum ditionem attingit ; nam nostrum monasterium sic intersecat et dividit Brabantes et Leodienses ut una pars, scilicet conventus sit exstructus in comitatu Lossensi, diocesis et
 45 patriae Leodiensis, abbatia vero Brabantico solo inhaereat. Hinc novi abbatis electio a commissariis a duce Brabantiae deputatis excipitur, dependetque ab eodem denominatio, sed dehinc confirmatione ab Ordine impetrata, ab episcopo Leodino conferatur. Nam etsi pro sui situs ratione aequali jure ducibus
 50 Lotharingiae et Brabantiae et episcopo Leodiensi in temporali jurisdictione subiaceat, in spiritualibus tamen solum episcopum Leodiensem agnoscit, nec alium agnoscere potest tam propterea quod conventus existat in et sub patria Leodiensi, quam quod in postrema episcopalium limitum assignatione exemptum
 55 et suo primaevo et originali Ordinario manserit subjectum.

35-36] Jeanne de Brabant, épouse de Wenceslas (1355-1404, † 1406), est commémorée au nécrologe d'Averbode le 1^{er} décembre : « Domine Johanne, ducisse Brabancie, que dedit monasterio warandiam in Doerne, pro anniversario suo perpetue faciendo ». Le texte de cette donation, datée du 5 janvier 1398, est transcrit dans le cartulaire d'Averbode, A. Av., I, reg. 2, fol. 44^{vo}.

36-37] Antoine de Bourgogne (1404-1415), marqué au nécrologe d'Averbode le 25 octobre : « Domini Anthonii, ducis Brabantie, qui nostro monasterio multum favorabilis fuit pro conservatione juris nostri », délivre deux chartes en faveur d'Averbode le 7 novembre 1404 et le 14 avril 1409. Elles sont transcrites au cartulaire du XIV^e siècle, A. Av., I, reg. 2, fol. 44^{vo} et 45. Le 26 septembre 1414 il confirma les droits de chasse du monastère en Brabant. Copie A. Av., I, reg. 22, fol. 83^{vo}-84. A la date du 1^{er} novembre 1415, le prélat d'Averbode, Jean de Molene (1394-1422), note que à la Toussaint et jours suivants « consumpsimus in Bruxella et Vuren II grossos 6 placcas in exequiis domini Brabantie et in dietis observatis cum tribus Statibus Brabantie in ordinatione regiminis ducatus Brabantie, et pro dispositione futuri ducis, domini Johannis, filii et successoris domini Antonii prescripti, et in ordinatione status domine Elizabeth, relicte domini ducis prescripti, qui cecidit in bello ab Anglicis, anno prescripto, mensis septembris XXV^a die, ipso die Crispini et Crispiniani ». A. Av., I, reg. 160, fol. 91.

42-55] Sur la situation territoriale d'Averbode s'étendant jadis sur le duché de Brabant et le comté de Looz, plus tard pays de Liège, voir Pl. LEFÈVRE, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, t. I, Louvain, 1924, p. 61-64.

Primissili nostri monasterii prodierunt e monasterio Sancti Michaelis in Antverpia, primoque archimandritae fuit nomen Andreas. Inter canonicos fundatores reperio nomina Noolenus, Hugo, Ludovicus, Arnulfus.

- 60 Praecipui vero nostri benefactores sunt omnes comites de Los e progenie et stemmate illustrissimi comitis de Los Arnoldi, fundatoris nostri ; nam, ut ceteros omittam, Ludovicus primogenitus nostri fundatoris, curavit abbatem nostrum ab Hugone, episcopo Leodiensi, ordinari perpetuum suum et familiae suae
- 65 capellanum sive curatum in omnibus spiritualibus, anno 1213, Arnoldus vero comes donavit ipsum titulo conciliarii et sigilliferi comitum de Los et elegit apud nos sepulturam suam irrevocabiliter anno 1295. Hic in expeditione profectus est ad terram sanctam comitatus uno nostrorum canonicorum nomine
- 70 Hidulpho. Huic fuit uxor nomine Margareta, filia comitis de Chiney, unde postmodum comites Lossenses fuerunt et comites Chineyenses, quae testamenti sui executores fecit abbatem nostrum et custodem Fratrum Minorum provinciae Brabantiae. Hujus filius Ludovicus comes de Los et de Chiney fuit anno

56-57] La filiation d'Averbode vis-à-vis de l'abbaye anversoise de Saint-Michel est affirmée dans une charte datée de 1214, où l'abbé de cette maison s'intitule « Arnoldus, abbas de Antwerpia et pater abbas de Averbodio ». Original aux A. Av., I, chartier n° 90. Un document plus ancien, à en juger par l'écriture, bien que non daté, qualifie l'abbé d'Anvers « pater abbas trium cenobiorum, scilicet Middelborch, Tongerlo et Averbuege ». Original aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, archives ecclésiastiques, carton 5885.

57-58] Le premier abbé d'Averbode, André, est cité pour la première fois dans la bulle pontificale de 1139, dont il a été question plus haut. Il paraît pour la dernière fois dans un acte de 1166, conservé en original aux A. Av., I, chartier n° 19. Etant donné qu'il est commémoré au nécrologe conventuel à la date du 11 août : « Domni Andree, primi abbatis hujus ecclesie », A. Av., I, reg. 107, il doit être décédé le 11 août 1166 ou 1167.

58-59] Les quatre personnages, cités ici par Die Voecht comme chanoines fondateurs d'Averbode, n'ont rien à voir dans l'histoire de cette abbaye. Sans doute ils figurent tous au nécrologe d'Averbode avec le qualificatif de fondateurs, respectivement au 30 janvier, au 28 octobre et au 8 octobre, mais la comparaison avec d'autres nécrologes, en particulier avec celui de Prémontré, édité par R. VAN WAEFELGHEM, dans *Analectes de l'ordre de Prémontré*, 1909-1912, t. V-VIII, prouve qu'il sont des fondateurs d'autres abbayes de l'Ordre.

61-62] Le fondateur d'Averbode est cité au nécrologe à la date du 11 avril : « Arnoldi fundatoris nostri ». Il vécut de 1135 à 1142.

62-74] Le comte de Loos, Louis II (1142-1171), est mentionné au nécrologe d'Averbode le 12 août. La charte d'Hugues de Pierrepont, relative au privilège

75 1330. Benefactoribus quoque nostris annumerandi sunt, ne ingrati videamur, duces Arschotani, dominus Theodoricus de Althena, qui habuit filiam nomine Adelisiam in Keyserbosch, dominus de Diest, dominus de Jacea, dominus de Wesemael, Henricus, dominus de Duffle, de Gheel et de Heelen cum 80 Machtilde conjuge, Willemus de Calmont, dapifer comitis de

dont il est ici question, se trouve en original aux A. Av., I, chartrier n° 87. — C'est le comte Louis et non Arnould V (1279-1323, † 1328), dont il est question dans les lignes suivantes, qui fut accompagné par un chanoine d'Averbode, du nom d'Hidolfe, dans ses voyages. Ce personnage, marqué au nécrologe conventuel le 12 avril: « Hidolfi sacerdotis », paraît dans une charte du comte Louis datée de 1154 et délivrée à Averbode: « petitione domni Andree, abbatis, fratriſque Hidolfi medici ». Original A. Av., I, n° 10. Hidolfe paraît encore comme témoin dans un acte non daté du premier abbé d'Averbode, André, mais à placer avant 1167. A. Av., I, n° 22. Quant à Arnould V, il choisit sa sépulture à Averbode par acte du 17 septembre 1295. Original A. Av., I, n°s 465-466. L'acte testamentaire de sa femme. Marguerite de Vianden, daté du 31 janvier 1795, se trouve en original A. Av., I, n° 436. Arnould est marqué au nécrologe d'Averbode le 22 août, sa femme le 7 mars.

76] On conserve plusieurs documents émanant des sires d'Arschot à Averbode, et, parmi autres, deux chartes de Godefroid, sire d'Arschot et de Vierson, datées de l'année 1291 et du mois de juillet 1298. A. Av., chartrier n° 372 et 552.

76-77] Thierry, seigneur d'Althena, et sa fille Adélaïde paraissent au nécrologe d'Averbode respectivement au 11 mars et au 24 septembre. Plusieurs chartes délivrées par ce personnage entre le début du XIII^e siècle et 1238 se trouvent au Chartrier d'Averbode, depuis le n° 69 au n° 150.

77-78] Le seigneur de Diest Arnould est commémoré au nécrologe d'Averbode le 5 octobre. On possède de lui deux chartes datées l'une de 1200, l'autre du début du XIII^e siècle. A. Av., I, chartrier n°s 64 et 67.

78] Gérard, sire de Jauche, délivre une charte en faveur de la curia d'Averbode à Wahanges, datée de l'année 1207: « quando ossa patris nostri, domini Reyneri, et fratriſ nostri Reyneri de alienis partibus sunt allata, et in ecclesia de Wahanges tumulata ». A. Av., I, chartrier n°s 77-78. Par acte du mois d'octobre 1235, lui et son fils Gérard cédèrent à Averbode la dîme de Brustem, A. Av., I, n° 137.

78] Arnould de Wezemaal, cité au nécrologe d'Averbode le 20 janvier, délivre plusieurs actes en faveur de l'abbaye en 1200, 1232, 1250, 1254 et 1269. A. Av., I, chartrier n°s 63, 126, 178, 191, 273-274.

79] Henri, seigneur de Duffle, de Gheel et de Zeele, dit Berthold, délivre des actes en faveur d'Averbode en 1265, 1298 et, au mois de février de la même année, avec sa femme Mathilde. A. Av., I, chartrier n°s 236-237, 533 et 535.

80] Guillaume Calmont paraît dans un acte à dater de l'année 1200 environ. Il y est stipulé: « dies utriusque W. de Calmont et F. uxoris ejus in kalendario annotabitur et annuatim perenniter memoria observabitur ». *Ibidem*, n° 66. il est difficile de retrouver leurs noms dans le nécrologe. Peut-être faut-il songer à « Willelmi fratriſ ad succurendum », cité le 10 mars et à « Fredewindis ad succurendum », citée le 8 et le 18 janvier.

Los, et Guilielmus de Montferrant et alii plures quamvis minoris momenti, et Otto de Leuwis, quem praeterire nefas, canonicus Sancti Lamberti et archidiaconus Leodiensis.

Monasterium autem nostrum a Diestemio distat 1500 passibus, cum Sichemio non longius absit quam 100 passibus, in ambituque suo nullam viciniorem paraeciam habet, conditum in ericeto, silva undique cinctum ut quaqueversum videri non possit nisi aliquousque silvam jam ingressis. Habet introitum suum monticuli vertice, cetera tamen declivia et quasi pendentia, 90 ambitus undique lateritio muro sed destituitur aquis nisi ab uno latere, ubi fossae reside replentur stagnantique aqua.

Prima monasterii ecclesia consecrata est in honorem sanctae Mariae et sancti Joannis Baptistae a Waltero, Rothomagensi archiepiscopo, anno 1194. An vero ante hanc aliqua ecclesiola 95 fuerit, vel post dictam consecrationem major extructa fuerit, vel eadem tantum aucta, non satis aperte ex nostris monumentis patet. Sed inter cetera hoc invenimus quod anno 1226 Henricus, Magnae Troyae episcopus, facta mentione devastationis, et postmodum Guido, Helenensis, et Edmundus, Curoniensis 100 episcopus, omnes vicarii Leodiensis, et Guilielmus, Cameracensis episcopus, dederunt indulgentias conferentibus subsidium ad

81] Guillaume de Montferrant, cité au nécrologe le 30 mai, céda l'église de Rummen à Averbode le 24 février 1244. A. Av., chartrier n^{os} 164-165.

82] Un Oton de Léau figure au nécrologe d'Averbode le 27 février « c. Ottonis de Leuis, canonici beati Lamberti in Leodio, magistri in jure canonico et civili », mention tracée par une main du XIV^e siècle. D'autre part, un archidiacre de Liège du nom d'Othon prend part à la donation, faites vers l'année 1200 de l'alleux de Stertsel à Averbode. A. Av., I, chartrier, n^o 65.

97-98] Henri de Grande Troie, suffragant de Liège, donne trois « mendicatoria » à l'abbaye d'Averbode en 1226, le premier en faveur de l'église abbatiale elle-même, le deuxième en faveur de la chapelle dans la ferme de Sint-Jansberg, près de Maaseik, la troisième en faveur de la chapelle dans la ferme de Keyserbosch. Textes dans U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, Bruges-Paris, 1919, p. 8-10 et 187.

99] Guido Hesmensis, suffragant de Liège, donne un « mendicitorium » pour Averbode le 1^{er} mars 1301. *Ibidem*, I, p. 34-36.

99] Edmond de Courlande, suffragant de Liège, cité au nécrologe de l'abbaye le 18 décembre, délivre un « mendicitorium » le 28 septembre 1292. *Ibidem*, p. 27-30 et 188.

100-101] Mendicitorium de Guillaume, évêque de Cambrai, à la date du 22 août 1292. A. Av., I, cartulaire n^o 1, fol 22^{vo}.

ecclesiae nostrae aedificationem, et Ludovicus, Arnoldi nostri fundatoris filius, cum sine liberis decederet, ut habetur, legavit nobis in restaurationem ecclesiae molam de Tessengerloo, ubi
 105 in praesentiarum nullam tamen habemus.

Pretera Averbodium alterius abbatiae foetum in Monte Sancti Joannis, prope Maseyckam, edere statuerat, ubi eoque progressum erat ut ibidem abbas, nomine Giselbertus, cum fratribus deputatus fuerit, quem locum Coelestinus papa anno
 110 1143 non secus ac Everbode privilegiis communivit. Fundator fuit ipse abbas Averbodiensis, nomine Andreas, primus ecclesiae nostrae abbas, nam Gualbertus, decanus Sancti Gereonis Coloniae, cum fratre suo Huberto, dederant prius illud alodium ecclesiae Averbodiensi. Prima ecclesia ibi aedificata in
 115 honorem sancti Joannis Evangelistae, sed statim in ipso primordio abbatiae venit Sigerus quidam, agnatus dominorum Gualberti et Huberti, volens irritare donationem, et varia calumniatus est, et diripuit locum et ecclesiam et caetera aedificia incendio tradidit, et fratres inde fugavit, sed postmodum reaedificata
 120 rursus fortuito incendio conflagravit. Unde existimo illam periisse, nam eodem pene tempore fratres matricis ecclesiae nec sibi sufficientes erant, ut restaurarent ecclesiam suam, ut constat ex diplomatibus vicariorum Leodiensium, a quibus indulgentiae donantur iis qui nobis subsidio venirent. Unde nullum hoc tem-
 125 pore ibi vestigium abbatiae, sed solum colonia cum sacello.

Condidit praeterea aliud monasterium abbatia nostra, sed feliciori progressu, nomine Keyserbosch. Monasterium est monialium nobile, habetque prepositum e monasterio nostro. Situm est in comitatu Hornensi, fuitque primo curia Averbodiensis conventus, ut constat ex diplomate quo Henricus, Magnae Troyae episcopus, largitur indulgentias iis qui subsidium conferent ut fratres Averbodienses possent in curia sua, nomine

102-105] Die Voecht fait ici erreur. Il s'agit, non du fils du fondateur, mais de Louis, comte de Looz et de Chiny, qui meurt le 22 janvier 1396 et est marqué à cette date au nécrologe.

105-125] Die Voecht rapporte ici un épisode de l'histoire des premières années d'Averbode qui est totalement erroné. Voir à ce propos l'étude critique de V. VAN GENECHTEN, *Werd Sint-Jansberg door Averbode gesticht*?, dans *Analecta Praemonstratensia*, 1935, XI, p. 27-43.

126-130] Sur Keyserbosch, prévôté de moniales dépendant d'Averbode, voir N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, I, Straubing, 1952, p. 294-295.

Keyserbosch, ecclesiam quam inceperant ad perfectum extruere, anno 1220.

- 135 Multos quoque in monasterio nostro illustres et genere et sanctitate fuisse quamvis ex propriis actis doceri non possit, tamen aliunde satis patet, nam Henricus, Magnae Troyae episcopus, vicarius Leodiensis, attestatur in suo diplomate quod ibi semper vera religio et pietas ab antiquo floruerit. Fuit in monasterio nostro conversus, dominus Gerardus Cymot, dominus de Blaerdonck et Varenriet, quae loca etiam monasterio donavit. Preterea nobilis vir, Goeswinus de Borne, filius Ostonis de Borne, qui dedit nobis jus patronatus de Berkle et Berhele, cujus sororius fuit Henricus, dominus de Borne, frater comitis de Ghelriae. Insuper sese obtulit Deo in monasterio illustris vir Balduinus, pincerna comitis de Los. Dedit preterea monasterium nostrum ex canonicis suis aliis monasteriis abbates, ut Amilium monasterio Diligemensi, et Davidem monasterio Beliredditus intra Leodum et Joannem monasterio Tongerloensi.
- 150 Habuimus quoque quemdam abbatem Sacrae Theologiae doctorem, Joannem Balduini. Illustres quoque personae apud nos

[140-142] Il est question de Gérard Cymot dans une charte délivrée par Wautier Berthod, seigneur de Gheel, en l'année 1200. A. Av., I, chartrier n° 61.

[142-146] La donation des deux églises dont il est ici question se fit par Othon de Borne en 1219. A. Av., I, chartrier n° 93. Goswin délivre une charte à props de l'église de Blerik le 12 septembre 1288, et Henri le 6 avril 1290. A. Av., I, chartrier nos 334 et 346.

[145-146] Dans un acte, daté de 1200, le comte Louis de Looz assure que Baudouin a cédé son alleu, sis à Opitter, à l'abbaye d'Averbode et s'est fait convers dans cette maison. A. Av., chartrier n° 62.

[148] L'abbé de Diligem, Emile, est commémoré au nécrologe d'Averbode le 10 février: « Domini Amilii, sacerdotis et canonici hujus ecclesie, quondam abbatis in Geth ». Il gouverna cette abbaye au début du XIII^e siècle. Voir N. BACKMUND, o. c., p. 282.

[148-149] L'abbé David est commémoré au nécrologe d'Averbode le 6 novembre: « David, sacerdotis et canonici hujus ecclesie, et quondam abbatis Montis Corneli ». Voir N. BACKMUND, o. c., p. 359.

[149] Jean, abbé de Tongerlo, est commémoré au nécrologe d'Averbode le 21 février: « Pie memorie domini Johannis, abbatis in Thongerlo, qui fuerat canonicus hujus ecclesie ». Voir à son sujet N. BACKMUND, o. c., p. 334.

[150-151] A propos de l'abbé d'Averbode Jean Balduini, voir Pl. LEFÈVRE, *Textes relatifs à une provision pontificale à l'abbaye d'Averbode au XV^e siècle*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 1926, t. II, p. 1635 (ad calcem).

[151-156] La dame de Diest et celle de Wezemaal sont commémorées au

tumulatae, ut Goda, domina de Diest, et Clementia, domina de Wesemael. Legitur quoque quod Arnoldus, dominus de Diest, apud nos elegit sepulturam, sed hujus voluntatis in dies nullae
 155 apud nos superstites tumbae, quemadmodum nec praedictarum dominarum quas tamen constat apud nos sepultas.

Sepius est monasterium nostrum gravi incendio attritum, ut anno 1499, nocte praevia festo Crispini et Crispiniani, cum non ita pridem ob vetustatem depositum esset dormitorium, in quo
 160 incendio ecclesia, et in ea omnes sanctorum reliquiae, tabulae, imagines, organa, vela, missalia, ornamenta, cum choris laterali-
 bus et quarta pars ambitus, in cineres est redacta, quam brevi post nunquam interiturae memoriae dominus Gerardus van der Schaeft de Hoechloen magnifice reparavit una cum dormitorio.
 165 Rursum, cum hactenus in civilibus bellis prece et pretio a vorace flamma fuisset immune monasterium, nuper anno 1594, 21 decembris, cum aliquot Italarum turmae, quae a reliquo exercitu secesserant ob sibi non soluta stipendia, occupassent Siche-
 mium, abbatia nostra nimium vicina negligentia Hispanorum,
 170 qui ibidem sub duce, domino Ludovico de Velasco, contra Italos excubabant, fuit exusta una cum illustri bibliotheca et quibusdam appendicibus et domunculis seorsum positis.

Honorificum quoque est nobis, quamvis non minus onerosum, quod abbates nostri, simul ac consecrantur, decorantur
 175 titulo canonici Sancti Lamberti, cathedralis ecclesiae, et in capitulo ut ceteri canonici introducuntur. Nobis honori quoque ce-

nécrologe d'Averbode le 13 juillet : « Gode, domine de Dist, que est hic sepulta » et le 22 septembre : « Clementie, domine de Wisemale, que est hic sepulta ». Quant au seigneur Arnould de Diest, il est commémoré au même nécrologe le 5 octobre, sans mention de sa sépulture. Pourtant dans une charte, délivrée par son fils au début du XIII^e siècle, ce dernier assure que son père « dum laboraret in extremis, in ecclesia Averbodiensi sibi elegit sepulturam ». A. Av., I, chartier n° 67.

157-164] Sur l'incendie de l'église abbatiale d'Averbode en 1499 et sa restauration par l'abbé van der Schaeft, voir Pl. LEFÈVRE, *Textes relatifs à l'histoire artistique de l'abbaye d'Averbode*, dans la *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 1934, t. IV, p. 342 et suiv.

173-176] Voir sur cet incendie Pl. LEFÈVRE, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, t. I, Louvain, 1924, p. 5.

173-176] Il est question de la confraternité de saint Lambert, *ibidem*, p. 67.

176-179] Le collège des Prémontrés à Louvain fut fondé avec la collaboration d'un abbé d'Averbode. Pl. LEFÈVRE, *Le collège des Prémontrés à Louvain*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 1935, t. XI, p. 44-73.

dere puto quod Aegidius Heyns, pie memoriae, abbas monasterii nostri fuerit prae aliis procurator et author aedificandi Lovani collegii Praemonstratensis.

- 180 Haec fere sunt quae de monasterio nostro potuimus coradere, Domine Auberte, cujus splendori multum derogatum est primo per Geusorum classicum. Nam anno 1578, 24 octobris, cum exercitus Statuum, duce comite Bossutio, esset in Rimenant, fuit expilatum per milites Casimiri, electoris Palatini, et quaecumque ornamenta et mobilia praesentia direpta et Sacramenta et sanctorum reliquiae profanata, et religiosi nonnulli captivati, inter quos et modernus abbas, R. D. Mathias Valentini, Corselius, in ipso altari sacrificans Domino Deo, et frater Benedictus Rombouts in suggestu, sed caute elapsus est, 190 et captus est frater Joannes Joannis, Balensis, sacrista, et in sacrario captus, et frater Joannes Cuyck ex tunc cellarius, et reliqui extorres facti. Ad haec usque tempora coadunatus fuit conventus noster jam novem decem annis Diesthemii, cum antea quinque annis fuisset vagabundus et dispersus, nullibi certa fixa 195 sede. Secundo quod istis temporibus unus confratrum, non legitime ad regimen deputatus, unguis existens in ulcere, omnia fere quae predabundus miles reliqua fecerat ornamenta ecclesiae et vasa argentea sub pretextu necessitatis distraxit, ita ut omnibus facultatibus exuti, vitam agamus miseram et pauperem, sed, si 200 Deum habuerimus, multa bona habebimus.

Hoc quoque luctuoso tempore dominus Guilhelmus Schuyssens, quondam prior noster, vir venerabilis, existens pastor in Sutendael, ita graviter a latronibus vulneratus est ut ex iis paulo post expiraverit. Pastor quoque in Rummen, frater 205 Engelbertus Beets, Holiensis, a latronibus abductus, nunquam comparuit, et qualiter cum eo actum sit nunquam audiri potuit.

Ne quoque in alios invidi videamus, ascribam pauca quae

182-195] D'amples précisions sont données par Gilles Die Voecht dans des notes, rassemblées par lui sur l'histoire d'Averbode. A. Av., I, reg. 415, fol. 86.

195-200] Une biographie étendue de ce prétendant à la prélature a été écrite par P. VALVEKENS, *Arnold van Leeftael, prelaat der abdij van Averbode (1584)*, Bruges, [1943].

201-206] Sur ces deux religieux voir plus loin la réponse de Gilles Die Voecht, du 5 décembre 1603, à une lettre de Molanus, secrétaire de Lemire.

inveni aliis honori futura. Antverpia dedit abbatem Tongerloanis, nomine Egidium, et quidam abbas Antverpiensis fuit
 210 etiam Praemonstatensis abbas, et Joannes de Goes est interfec-
 tus existens Midelburgensis a tyranno, extra opidum, pro de-
 fensione jurium sui monasterii.

Haec missa sunt Auberto Le Mire, anno 1603^o, secunda die
 augusti, per dominum Hifelt Antverpiensem. Scriptum anno
 215 1603.

A. Av., sect. I, reg. 18, fol. 217^{ro}-221.

II. — 1603, novembre 7. — *Lettre de Jacques Mollanus, secrétaire de Miraeus à Gilles Die Voecht.*

Recepimus ea quae putabas abbatiam tuam exornare
 posse, ac plane satisfecerat, sed quia postmodum nova dubia
 exorta sunt, tertio ut scriberem admonuit me D. Le Mire. Pri-
 mum dubium occurrit circa saeculum obitus D. Joannis van der
 5 Goes, abbatis Middelburghensis, occisi pro juribus ecclesiae
 suae. Scribis te diem obitus scire, — scribatur et ille, — sed
 ignorare et annum. Si saeculum aut aetas sciatur, saltem signi-
 ficetur, nempe quod circa tale tempus occisus sit.

Addideras in tuis : « Hoc quoque tempore D. Guilhelmus
 10 Schuijsens, quondam prior noster, vir venerabilis, existens pas-
 tor in Zuetendael, ita graviter a predonibus vulneratus est ut
 ex iis paulo post expiraverit ». Sed addi cupit Le Mire, nostra
 inductione, quo anno et quo die obierit, aut circa quem saltem
 annum.

15 Scribis similiter quod frater Enghelbertus Beets, Soliensis,
 pastor in Rummen, (attende an bene intellexerim et cogno-
 men legerim) abductus sit et nusquam comparuerit et quid
 cum eo actum ignoretur. Proinde scribatur quo die et anno,
 aut saltem circa quem annum abductus sit. Abbas enim et pas-
 20 tor D. Guilhelmus cur inter martyres referri non possent ?

208-212] Il s'agit de Gilles de Hildernisse, abbé de Tongerlo au XIV^e siècle.
 Voir N. BACKMUND, o. c., p. 334. — Sur l'abbé d'Anvers, Gilles van Biervliet, qui
 devint abbé de Prémontré vers la fin du XIII^e siècle, voir *ibidem*, p. 268 et 528. —
 Il sera question plus loin, dans la lettre de Die Voecht à Molanus, de l'abbé de
 Middelbourg, Jean de Goes.

III. — 1603, décembre 5. — Réponse de Gilles Die Voecht à la lettre de Molanus.

Ad primum ergo quod attinet, ubi queris quo anno quove saeculo Joannes van der Goes occisus sit, quod dicam non habeo sed in libro cui defunctorum nomina inscribuntur sic annotatum habetur tertio nonas aprilis : *Joannes de Goes, abbatis Middelburgensis, qui erat interfectus extra oppidum a tyranno pro defensione juris monasterii*. Nil praeterea. An habitus vir pius, ego nullo modo, quamquam praesupponam, affirmare praesumpsero, sed scribam D. pastori in Meuwen, religioso Middelburghensi, qui pene solus ex illa suprema clade et urbis et abbatiae, quae illis a perduellibus patriae inficta est, superest, an ipse nihil de his exactius habeat. Deinde apud quem lateant authentica instrumenta et monumenta abbatiae Walacrianae, an apud D. Berleghemium, in praesentiarum Brugensium antistitem, qui post D. Streijium, pia memoriae, et episcopii et abbatiae Middelburgensis usus est insigniis, an vero alibi ?

De D. Guilhelmo Schuijssens quod queris, in primis error est in nomine, nam vocatur Gualterus Schuijssens a Duijsel, nam ita esse chirographum ejus convincit quod ego vidi, de quo sic annotatum habetur undecimo cal. septembris : *Walteri Duijsel, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, necnon et prioris ac postea curati in Zuetendael, qui a praedonibus trucidatus est anno 1580*. Si diutius differatur editio Chronici, inquiram magis accurate in ejus vitam et actus a pastore moderno, et petam ut accipiat authenticum a senioribus pagi testimonium.

De fratre Enghelberto Beets, Holiensi, (bene mones et de scripturae meae incuria et negligentia tacite redarguis), et non Soliensi, sic reperio scriptum septimo idus januarii : *Enghelberti Holiensis, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae et curati in Rumpnis, qui a latronibus trucidatus est*.

1-15] Jean van der Goes, abbé de Middelbourg en Zélande de 1348 à 1358, est cité dans le nécrologe d'Averbode au 3 avril. — Sur cette abbaye et ses prélats voir N. BACKMUND, o. c., p. 306-311. L'évêque de Bruges cité ici est Charles Philippe de Rodoan, qui dirigea cet évêché de 1604 à 1626.

16-24] Mention au nécrologe conventuel le 22 août. Son « curriculum vitae » est décrit aux A. Av., I, reg. 105, fol. 123^{vo}.

25-29] Mention au nécrologe le 7 janvier, avec la date de sa mort en l'année 1579. Mention plus détaillée au catalogue des religieux, reg. 105, fol. 129^{vo}, cité à la note précédente.

IV. — S. d. — *Lettre de Gilles Die Voecht adressée à Jean-Baptiste Gramaye.*

Vir clarissime,

Si vales, est quod gaudeam. Nuper vestris librariis non satis exoccupatus, sed quibusdam remoris praepeditus, communicare non potui, nunc meliore otio perlegi ea quae de Averbodio, 5 licet tamen typis non publicis, ut arbitror, excusa inter amicos communicasti. In quibus quae fide laborant erant castiganda, quaedam quae melius silentur castranda, si R. D. Abbatis et nostrae velis satisfactum amicitiae.

Quae mutanda veniunt haec sunt :

10 1^o) Ubi sive in Diesta, sive in Sichenis, sive in Averbodio, sive alibi, tam in contextu quam in notis marginalibus, nomen nostrum subdiceatur. Si te obligatum existimas ob nostram qualemcumque opellam, tale hosimentum pro ea non postulo, nec in hoc a prudentibus mihi dabitur honori quod laus ab eo 15 quod professioni monasticae non ita bene congruit, hoc est a curiosa indagatione rerum saecularium quibus semel valediximus, et cum monachus maxime laude sit dignus qui plus latet.

Encomium abbatis Averbodiensis, quae in confinio Sichenarum... Potius deberet abbatia nostra subnecti Arschoto, nam 20 licet verum sit ipsam esse in confinio Sichenarum, tamen licet neutri subjecta sit, exempta a duce Brabantiae, tamen plus juris est Arschoto ex eo quod abbatia nostra sit in territorio seu fundo ipsorum sita quam Sichenis.

Quatuor dominorum munificentia... Dominorum Sichemien- 25 sis et Ghelensis in ipsa fundatione monasterii nulla extat munificentiae memoria. Unde ergo vobis ista assertio ? Substituendi videntur in margine Diestensis et Cuno de Repe.

Notenum scribendum Rooclenum.

Anno 1133 in margine. Unde hoc, quaeso ? Non a nobis. 30 Id ipsum ante vestram scripsit Aubertus Miraeus in sua

[10-17] Le passage visé par Die Voecht était sans doute celui où Gramaye, parlant de lui, écrivait : « Agit hic etiam pastorem D. Aegidius Voecht, studiosus et prudens, quantum sacrae et publicae occasiones permittunt, Antiquitatum Brabantiae nostrae indagator, cujus beneficio plurima adeptus sum diplomata ». Cette affirmation se répète à plusieurs reprises dans l'exposé de Gramaye.

charta quam de monasteriis Praemonstratensibus edidit. Cum diploma antiquissimum nostrae foundationis scriptum sit anno 1135 credo antiquiorem esse foundationem ipso diplomate, sed quis auctor assignandi certo eam factam esse anno 1133, an
35 quia Tongerloenses praecedimus qui fundati anno 1134 ?

Ut abbates simul ac consecrantur... Ejus rei non monstratur privilegium, sed a patrum memoria introducta ejusmodi consuetudo, etiam abbatibus non anhelantibus sed potius invitis.

Sensit autem et calamitates... In margine anno 1493. Scri-
40 batur anno 1499.

Totum quantum erat Volcano in praedam cessit... Caret veritate, nam solum abbatis domus cum bibliotheca conflavit, caeteris ne ambustis quidem sed intactis.

Cum abbatia illustri bibliotheca... Nulli vel certe minimi
45 valoris libri exusti sunt, ut ex ea parte doctis non sit ingemis-
cendum.

Partim Coloniam, Parisios... Utrum falsum : pauci Duaci commigrarunt.

Ibique per undeviginti annos exulans, supraque quadraginta
50 *septem ingenuos adolescentes toto eo tempore suscipiens...*
Omittatur numerus quia falsus.

*Et seriam stupendamque hactenus ut religionis conserva-
tionem...* Omittatur *stupendam*. Nam licet abbas noster egre-
giam navet operam disciplinae monasticae et conservandae et
55 augendae, non est tamen tanta quin longe maneat is ut accedat
ad primorum patrum nostrorum asperitatem et rigorem.

Arnoldo van der Hejden, Hasselensis... Non fuit Hasselen-
sis sed de Barleberg, prope Hasletum.

Post quem viri genere nobiles bene multi fuerunt... Unde,
60 quaesio, habes nos habuisse tot nobiles abbates ? An quia di-
cuntur a Testelt, a Wesemale ? Ego contra arbitror rusticanos
fuisse homines, nullis patrum famosis imaginibus claros, sic
dictos autem quia antiquitas minime curiosa neglexerit cogno-
mina vera apponere, solum ipsos distinguens per natale solum.

65 *Laermans. Scribatur Laecmans.*

Gerardus... insigni bibliotheca et omnes generis libris resti-
tuit... Hoc immerito tribuitur et falso Gerardo, cum tribuen-
dum sit D. Mathaeo ; quae tamen non fuit nisi mediocriter libris
instructa, sed nobilis in aptura et egregie ornata pulpitis opere
70 anaglyphico.

Sedilia in odeo statuit quantivis pretii... Omittatur quantivis pretii.

Aegidius Heijns Ihelius... Scribendum Ghelius.

75 *Qui rebus licet arctissimis, statim a sua electione de nova congregatione colligenda cogitavit... Subnectatur et perfecit, omissis quinque lineis usque obiit Diestae.*

Hinc frequenter qui aliis abbatibus darentur moderatores... Poterit omittere, licet noster indiculus mortuorum ita habeat, ne offendamus confratres absque ulla utilitate, qui hoc nolunt
80 *agnoscere.*

Goswinus de Horne, scribatur de Borne.

Unam illustrem nobilium virginum... Solum agnoscunt nos fundatores pro parte praepositi ipsarum, quantum ad bona ipsius, qui est religiosus nostri monasterii, quod et nos non
85 *diffitemur, cum ipsarum monialium fundator fuerit comes Hornensis.*

Ob stagnum adjacens prataque non ita procul posita mire delectabilis... Egregie sane. Quinam fieri potest ut prata hora spatio dissita et stagnum non satis prope positum locum faciant
90 *delectabilem ?*

Religiosi magno numero sunt fere sexaginta. Substituatur quinquaginta ; Viginti septem quaquaversus... mutetur in viginti tres.

Subsunt etiam abbatae pastoratus viginti septem, annumeratis scilicet appendicibus.
95

Aliquot semper Lovanii etc. Omittatur totum usque ad floruit hic superioribus annis, nam ibi nihil unde abbatia nostra peculiariter debeat laudari. Nam quod Lovanii duo ex nostris continuo student, et quod lectores habeamus nobiscum, cum
100 *aliis abbatibus Brabantiae est commune.*

Ex inscriptione sarcophagi... Non est suo loco positum, quemadmodum et illud in margine.

Quare magnificam ex alabastro, etc. Foret paenitus inspicendum an sit alabastrum.